

En résumé, à partir de novembre 1850 jusqu'à novembre 1851, exclusivement 482 candidats au baccalauréat se sont présentés devant la Faculté des lettres de Lyon, sur lesquels 300 ont échoué, 188 à la version, 112 à l'examen, et 182 ont été reçus, 61 avec la mention *bien*, 116 avec la mention *assez bien* et 5 avec la mention *très-bien*. Le nombre des ajournements est un peu plus considérable que celui de l'année dernière qui lui-même l'était un peu plus que celui des deux années précédentes.

Cependant, je dois reconnaître que la raison n'en est pas dans un affaiblissement progressif des épreuves écrites ou orales, mais plutôt dans l'importance croissante que nous donnons à la version et dans une plus grande exigence à l'égard de la préparation des auteurs grecs et latins. D'une année à l'autre, le progrès n'est pas très-sensible dans l'ensemble des candidats et des parties de l'examen, mais il le devient quand on remonte de plusieurs années en arrière, pour comparer les examens d'aujourd'hui avec ceux d'autrefois. Les candidats nous semblent en général un peu mieux préparés sur un certain nombre de parties. La Faculté a donc déjà obtenu un important résultat dont doivent se féliciter avec nous les parents et les maîtres, et, plus que tous les autres, les candidats eux-mêmes. Toutefois, que les candidats ne se fient pas encore sur le passé pour la mesure des exigences de l'avenir et que comparant leurs forces avec ceux que, malgré leur médiocrité, ils ont vu obtenir avant eux le diplôme, ils ne s'assurent pas de réussir aux mêmes conditions. En effet, nous sommes disposés à moins d'indulgence pour l'explication grecque et latine, pour les grossiers contresens, les fautes de français et d'orthographe.

Nous trouvera-t-on trop sévères si nous exigeons qu'un bachelier sache au moins autant de latin et de grec qu'un élève passable de troisième, qu'il fasse au moins preuve de sens commun dans une traduction, et qu'il n'ignore pas la règle des participes. C'est en vain que vous aurez appris par cœur tout un gros Manuel, vous n'arriverez pas même à l'examen, si vous ne savez comprendre et convenablement traduire une version d'une médiocre difficulté. Après la version, c'est sur le grec que j'appelle l'attention